

Rapport annuel 2007-08



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada



Message du directeur général



Quelle année mouvementée!

Cette année était la quatrième année de notre accord avec Agriculture et agro-alimentaire Canada. Le défi personnel pour moi était de m'assurer que l'ACSA ait conclu tous ses engagements, ait amassé un appui pour une stratégie sur cinq ans et ait élaboré cette stratégie que nous allons présenter à AAC, et ait accéléré ses efforts pour réaliser nos buts élevés cernés dans le plan.

Il semblait que nous marchions le long d'un trottoir que le bureau était en train de construire. Un travail dur, mais après coup, il paraît assez droit et uni.

Dans ce rapport, vous verrez des vignettes courtes des projets subventionnés par l'ACSA avec le soutien financier d'Agriculture et agro-alimentaire Canada. Je désire reconnaître notre représentant à Ottawa, Stephen Keough. Il a été un partisan actif de l'ACSA et il trouve toujours des façons dont nous pouvons être plus efficaces.

Comme plusieurs le savent déjà, l'ACSA est en train d'évoluer et nous avons de grands projets pour l'avenir. Je tiens à remercier Jonas Johnson, qui gère le programme de subventions PCSSA et s'occupe de beaucoup des exigences des rapports financiers. Un grand merci à Monique Choiselat, qui gère le bureau de direction et coordonne beaucoup des réunions. Une nouvelle employée à plein temps de l'ACSA est

Holly Brownlee, qui dirige la logistique des Sécurijours Progressive Agriculture et s'occupe des demandes de ressources et des fonctions des membres. Geneviève Faucher, une étudiante du programme de baccalauréat spécialisé en traduction au Collège universitaire de Saint-Boniface, nous aide avec plusieurs de nos besoins en traduction d'un jour à l'autre.

Lettre du président



Quelle année intéressante que j'ai passée comme président de l'ACSA!

Le conseil d'administration de l'ACSA a subi un renouvellement majeur parce que Glen Blahey, la Dre Judith Guernsey, Chris Kletke et Jim Wasserman ont quitté leur poste. J'ai assumé le rôle de président et j'étais appuyé par les nouveaux membres du conseil, Dean Anderson, Laurel Aitken, Lauranne Sanderson et Pamela Fuselli.

Je tiens à remercier le conseil d'administration et les membres du Conseil de l'ACSA pour avoir fourni une rétroaction pour notre plan d'orientation stratégique sur cinq ans; nous l'avons soumis à l'AAC pour fins de considération. L'ACSA souscrit pleinement à appuyer le cadre « Cultivons l'avenir », qui englobe tous les secteurs de l'agriculture. Je suis sûr que l'ACSA a un rôle important à jouer comme participant au cadre stratégique.

Dans le cadre de notre nouvelle orientation stratégique nous avons modifié notre déclaration de vision et peaufiné notre déclaration de mission pour nous concentrer davantage sur l'aide aux agriculteurs. L'ACSA, qui a vu le jour en 1995, s'engage à s'améliorer continuellement et à répondre aux besoins des familles qui travaillent et vivent au milieu de travail agricole.

L'ACSA a subi la plupart des changements de gouvernance mis en place par Judy Guernsey et mis en application par Glen Blahey. Un domaine que j'aimerais voir comme point de mire est le rôle des conseils sectoriels de l'ACSA. L'ACSA compte ses membres de

conseil sectoriel comme ressources exceptionnelles, et je veux les inciter à bien positionner et à faire progresser les politiques et l'orientation de l'ACSA.

Je tiens à remercier sincèrement tous les organismes qui ont envoyé des lettres d'appui au moment où l'ACSA est en train d'assurer sa place dans la prochaine génération du cadre de politiques agricoles nationales. De plus, j'aimerais reconnaître le travail acharné et le dévouement de tous les champions de la sécurité à travers le Canada.

Pour citer Bill Clinton, « Il n'y a rien de plus précieux pour un parent qu'un enfant, et rien de plus important à notre avenir que la sécurité de tous nos enfants. »

Le président du Conseil d'administration

Bruce Johnson

Un Canada où personne n'est blessé en milieu agricole

L'ACSA cultive l'avenir 2008-2013

L'approche est basée sur une vision déterminante d'un secteur agricole qui est innovateur, qui répond aux objectifs de la société, et qui est proactif en matière de gestion des risques. La vision qui suit soutiendra le cadre stratégique d'Agriculture et agro-alimentaire Canada, « Cultivons l'avenir »

Vision : Un Canada où personne n'est blessé en milieu agricole.

Mission : Faire de tous les milieux agricoles des endroits sécuritaires pour travailler et pour vivre en aidant les agriculteurs à repérer et à gérer les risques dans leur milieu de travail.

L'ACSA, de concert avec des partenaires à travers le Canada, protégera une génération d'agriculteurs.

Nous le ferons grâce aux moyens suivants :

1. Gestion du cycle de vie interventionnel des interventions de blessure et de maladie à l'échelle nationale;
2. Aide aux groupes de producteurs et aux agriculteurs à repérer et à gérer les risques dans leur milieu de travail;
3. Sensibilisation accrue sur la gestion des risques dans le milieu de travail;
4. Travail de concert avec des groupes existants de sécurité agricole à travers le Canada;
5. Accroissement de notre indépendance financière.

Principes

En mettant en pratique la vision et la mission, l'ACSA sera guidée par les principes suivants :

- Tous les secteurs de la communauté agricole, que ce soit le gouvernement, le secteur privé, de recherche ou autre secteur, ont un rôle à jouer pour s'assurer que tous les milieux agricoles sont des endroits sécuritaires pour travailler et pour vivre;
- L'ACSA sollicitera une rétroaction de façon continue sur les activités de l'ACSA;
- La collaboration et les partenariats sont des éléments-clé pour garantir un succès.

- Dans la mesure du possible, l'ACSA permettra une souplesse provinciale dans l'appui des initiatives nationales;
- L'ACSA sera transparente et s'efforcera de fournir des services de façon efficace avec le moindre fardeau administratif possible pour les participants;
- L'ACSA traitera équitablement les producteurs de toutes les marchandises et de toutes les régions.
- L'ACSA croit que la prévention est le moyen le plus efficace, en temps, argent et capital humain, pour aborder la sécurité agricole;
- Le succès n'arrivera pas par hasard. L'ACSA poursuivra sa vision et réalisera ses objectifs avec dévouement et engagement.

ACSA – Bâtir sur le passé

ÉTABLISSEMENT : 1993

- La Coalition canadienne pour la sécurité agricole et la santé rurale (CCSASR), une société privée à but non lucratif dûment constituée en vertu des lois du Canada, a été établie en 1993 pour répondre au besoin reconnu pour une agence nationale de réseautage et de coordination de la sécurité agricole, une agence qui aborderait les problèmes de maladie, blessure et décès dans les opérations agricoles. Une coalition d'agences comprenant la Fédération canadienne de l'agriculture, des associations de sécurité à but non lucratif, des organismes agricoles provinciaux, l'industrie, la communauté universitaire de recherches sur la santé et les blessures, et les ministères de l'agriculture provinciaux ont consenti de nommer des représentants pour siéger à titre consultatif comme le conseil

d'administration de la CCSASR. En mai 2002, la CCSASR a été renommée l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA) dans le but de se distinguer comme une association plus englobante et ouverte qui permettait la participation de toutes les personnes intéressées à avancer la sécurité et santé en milieu agricole au Canada.

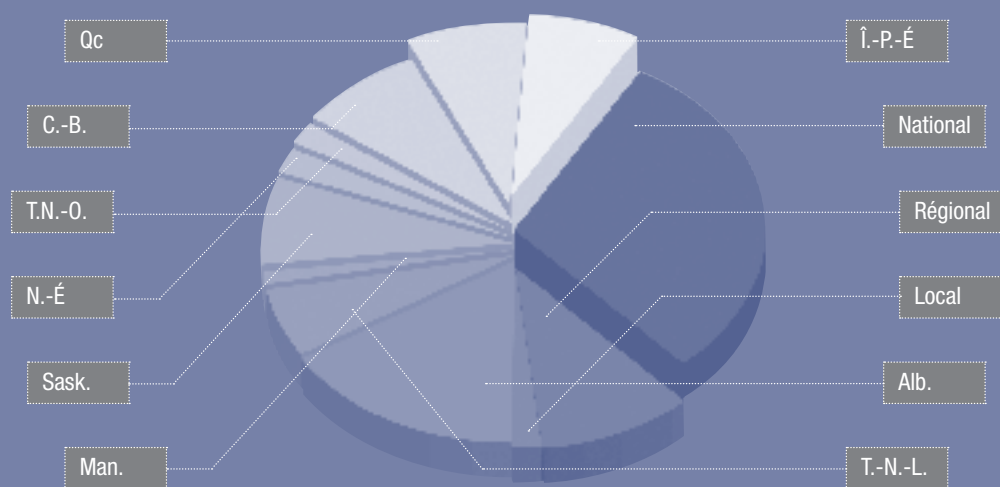
GESTIONNAIRE DU PROGRAMME DE SUBVENTION PCSF 1994-2004

- En 1994, des ministres de l'Agriculture fédéral et provinciaux ont signé une décision conjointe qui a mené à l'établissement du Programme canadien de sécurité à la ferme (PCSF). Grâce à une collaboration fédérale et provinciale, ces engagements ont facilité le financement et l'élaboration d'activités communautaires en prévention agricole à travers le Canada. De 1994 à 2004, l'ACSA a géré des fonds AAC pour le Programme canadien de sécurité à la ferme.

GESTIONNAIRE STRATÉGIQUE 2004-2008

- Le rôle de l'ACSA a évolué de celui de gérer un programme de subvention à celui d'amorcer des projets et de servir d'organisme coordonnateur national pour des groupes à travers le Canada. Depuis 2004, l'ACSA a reçu son financement par l'entremise du pilier de renouvellement du Cadre de politique agricole (CPA). Le leadership et les activités d'établissement d'orientations ont atteint les buts de renouvellement du CPA énoncés ci-dessous :
 - Une ferme réussie est une ferme sécuritaire. Aux moyens de la mise en oeuvre de meilleures pratiques de gestion, de la formation de nouveaux travailleurs, de la sensibilisation

Distribution des fonds pour les projets de l'ACSA 2007-2008



et de la réduction des dangers actuels de sécurité, la responsabilité de l'employeur est réduite;

- L'accès à de meilleurs services de santé mentale aide à gérer les agents stressants uniques à l'agriculture;
- Le réseau national de l'ACSA lui permet de plaider pour quelques besoins fondamentaux de l'agriculture sécuritaire : l'aide au réseau des agriculteurs handicapés, la sensibilisation des gens au besoin d'une garde d'enfants convenable à un prix abordable, et l'information sur la surveillance des blessures;
- La sensibilisation aux risques plus élevés associés aux agriculteurs plus âgés et aux jeunes permet des messages ciblés. Par la suite une couverture médiatique et des ressources supplémentaires changent et influencent les attitudes.

Réussites de l'ACSA

Soutien des résultats des nouvelles politiques de « Cultivons l'avenir » -

Un secteur compétitif et innovateur :

- Rendement du capital investi (chaque dollar accordé à l'ACSA est jumelé en argent ou en nature);
- Source centrale de sécurité agricole digne de foi (par ex. la chaîne éducative Discovery);
- Collecte et compilation de données sur les blessures/décès en milieu agricole. Rédaction de rapports;
- La liste de contacts a augmenté à plus de 840 personnes et organismes;
- Deux centres de recherche ont maintenant un volet rural/ agricole qui fait partie de leur mandat et de la production de rapports et de recommandations;
- Prairie Agricultural Machinery Institute a créé des dispositifs de protection d'installation rétroactive pour les vis à grains et les machines et a peaufiné un appareil de levage des pots pour améliorer l'ergonomie aux pépinières. Le financement d'un programme pilote d'installation rétroactive pour les tracteurs sans structure de protection contre le renversement (ROPS) est en cours;
- Des projets réussis élaborés dans une province ont été modifiés pour une portée nationale. (par ex. Formation sur les espaces restreints par l'Union des producteurs agricoles, Formation sur les bêtes de somme par l'Institut de santé rurale agricole et environnementale);
- Une fondation agricole américaine envisage la création d'un organisme semblable à l'ACSA aux É.-U.

Un secteur qui contribue aux priorités de la société :

- Le financement du Registre du conseil canadien des agriculteurs handicapés (CFWDR) a permis le réseautage pour les agriculteurs handicapés;
- Un partenariat avec Sécurijours de Progressive Agriculture permet à l'ACSA de sensibiliser plus de 7 000 jeunes et bénévoles ruraux par an;
- L'ACSA reçoit régulièrement des demandes des médias et des demandes de renseignements par courriel;
- Les statistiques du site Web continuent à indiquer une augmentation de trafic et de téléchargements;
- Des organisations de producteurs participent activement aux lancements de la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole. La campagne a gagné un prix Excel de l'Association internationale des professionnels de la communication (AIPC) Ottawa dans la catégorie de relations publiques.

Un secteur qui gère les risques de façon proactive :

- Les données sur les tendances indiquent une diminution de blessures causées par les tracteurs et chez les enfants;
- L'ACSA a influencé le contenu éditorial de publications telles que Farm Business Communications;
- Les demandes de subventions pour les projets PCSSA ont augmenté à plus de 1,2M \$;
- Les agriculteurs appuient les initiatives de sécurité avec des résolutions aux AGA (Producteurs laitiers, KAP);
- Les fabricants de machines agricoles participent aux mises à jour des normes CSA.

L'ACSA dans votre communauté

No 1 : Influencer les politiques gouvernementales et de l'industrie concernant la Sécurité et santé en milieu agricole au Canada

ACSA : Création et promotion des éléments d'une stratégie de gestion nationale des risques agricoles

Les fermes sécuritaires sont les fermes rentables, et l'ACSA veut que les producteurs canadiens fassent ce lien. « Avec l'effort de nous tous, nous pouvons donner aux agriculteurs canadiens moins de raisons de s'inquiéter en quittant la cuisine le matin pour aller à leur remise à machinerie », affirme Marcel Hacault, directeur général de l'ACSA.

Chaque année au Canada, les accidents agricoles sont la cause d'environ 122 pertes de vie et de 1 200 blessures. Cela se traduit en peines et angoisses personnelles en plus d'une perte à l'économie canadienne entre 200 et 300 millions \$. Ces faits ont stimulé l'ACSA à se réunir avec des gens d'organismes semblables pour créer la Stratégie nationale de la sécurité en milieu agricole, un plan pour rendre la ferme familiale un lieu plus sécuritaire pour vivre et travailler.

Les participants étaient : Le Programme canadien de surveillance des blessures en milieu agricole de l'ACSA, qui recueille les données, effectue des calculs et met en évidence l'envergure des blessures en milieu agricole : le Centre canadien de santé et sécurité en milieu agricole (CCSSMA) en Saskatchewan et le Centre RURAL de l'Atlantique aux Maritimes, qui utilise ces données pour créer les meilleures pratiques de gestion dans le milieu agricole : l'Association canadienne de normalisation (CSA) qui établit les normes et maintient les niveaux de performance pour les machines et procédés : le Prairie Agricultural Machinery Institute (PAMI) qui examine les machines jusqu'au fond pour s'assurer qu'elles fonctionnent correctement et qui cherche des moyens pour les faire mieux fonctionner. L'ACSA compte sur l'appui de la Fédération canadienne de l'agriculture pour un plaidoyer dans l'intérêt des agriculteurs dans le domaine de politiques.

« De nos jours il faut plusieurs personnes provenant de plusieurs disciplines différentes pour créer des politiques, établir des normes et rédiger des guides », dit Hacault. « En fin de compte, l'important est de protéger des générations de familles agricoles. »

ACSA : Fourniture d'un soutien logistique aux Sécurijours de Progressive Agriculture

Les Sécurijours de Progressive Agriculture, une journée reliée à la sécurité et subventionnée par la Fondation Progressive Agriculture, fournit un forum d'un jour où les enfants du milieu agricole et des bénévoles passent un temps de qualité ensemble, apprenant des leçons importantes sur la sécurité en milieu agricole.

« Ce Sécurijour apporte aux enfants du milieu agricole de nouvelles connaissances et une meilleure compréhension », constate Patty Williams, la coordonnatrice des Sécurijours pour Qu'Appelle, en Saskatchewan. « Il donne aux jeunes enfants non seulement les connaissances nécessaires pour se comporter de façon sécuritaire à la ferme, mais aussi l'information qu'ils peuvent utiliser chez eux pour influencer leur famille. »

PAF fournit le matériel didactique et la formation pour les coordonnateurs ainsi que le matériel à emporter tel que des brochures, livrets, sacs et T-shirts. Toute la distribution du matériel est coordonnée par l'ACSA. L'ACSA organise aussi la traduction des documents vers le français, permettant ainsi l'accessibilité des Sécurijours de Progressive Agriculture dans tout le Canada.

L'ACSA soutient activement les Sécurijours de Progressive Agriculture avec le temps y prêté par son personnel et une contribution financière cette année de 76 000,00 \$, et Progressive Agriculture verse plus que le double de cette somme pour financer le programme au Canada. C'est une journée entière de sessions interactives où les élèves sont divisés en groupes de 10 à 12 selon leur âge. Ils font une rotation de postes de sécurité où ils reçoivent des leçons sur le comportement sécuritaire convenable à la ferme.

L'an dernier 36 Sécurijours de Progressive Agriculture ont eu lieu au Canada dont deux sessions en français, une session au Québec et l'autre au Nouveau-Brunswick. Il y en a 48 prévus pour 2008. Un total de 5 865 enfants ont assisté aux sessions de l'an dernier, qui ont été organisées par 1 469 bénévoles.

« C'est une façon plus aimable et plus douce de promouvoir la sécurité, l'éducation au lieu de la législation », souligne Mme Williams. « Ce n'est pas la seule chose qu'on peut faire pour apporter des changements, mais c'est une bonne stratégie qui en fait partie. »

ACSA : Rehaussement du profil de la sécurité en milieu agricole

Faites cet essai chez vous. Mettez la capsule sur une bouteille à boisson gazeuse de deux litres, renversez-la et coupez le fond. Remplissez-la de grains et le résultat se ressemble à une cellule à grains en miniature. Placez une petite figurine sur les grains et enlevez la capsule de bouteille. À mesure que les grains se versent, la figurine se glisse vers le bas et disparaît. Cela se passe trop souvent dans la vraie vie.

Le grain joue le rôle d'un solide quand il se repose mais quand il est en mouvement c'est un liquide, alors si on est debout là-dessus quand il commence à bouger, on peut se noyer. L'ACSA a utilisé une petite trémie et une figurine minuscule pour démontrer le danger lors de plusieurs ateliers au cours de l'année passée, y compris le congrès de l'Institut national de la sécurité en milieu agricole à Penticton (BC), et la CONFÉRENCE CANADIENNE sur la PRÉVENTION DES BLESSURES à Toronto, en Ontario.

« Nous sommes tous engagés à la prévention des blessures mais l'ACSA met l'accent sur l'agriculture », explique le président de l'ACSA, Bruce Johnson. « Plusieurs de ces gens ont des publics différents mais il s'agit toujours de la prévention des blessures, donc nous avons tous au fond la même orientation. »

« Nous pouvons nous informer sur des techniques de prévention des blessures qu'on pratique dans d'autres industries ou d'autres secteurs que nous pourrions examiner », ajoute M. Johnson. « Nous apprenons à examiner d'autres aspects des blessures tels que les influences psychosociales. »

L'ACSA a assisté aussi à Agribition à Regina (SK), et à un atelier du Conseil canadien des entreprises agricoles à Kamloops (BC). L'ACSA a fait une présentation à l'assemblée annuelle de la Fédération canadienne de l'agriculture et a surveillé des kiosques à la Royal Manitoba Winter Fair de Brandon, au Manitoba.

Les kiosques de l'ACSA tels que ceux sur les prises de force, les sosies chimiques et les grains coulants se sont avérés très populaires et ont favorisé le renforcement de l'information et des pratiques de base en matière de la sécurité agricole. Tous les trois sont prêtés gratuitement au moyen du site Web de l'ACSA www.casa-acsa.ca.

No 2 : Encourager la collaboration avec et entre les provinces et des partenaires

ACSA : Financement stratégique du Registre du conseil canadien des agriculteurs handicapés

Quelques-uns diront que les agriculteurs ne sont pas faits, ils sont nés et souvent ils laissent le métier à contrecœur, même quand une blessure grave mène à une invalidité permanente. C'était le cas de Carl Palmer quand il s'est embrouillé avec un arbre PTO.

« J'avais cinq enfants chez moi à cette époque et il fallait les nourrir et vêtir », dit Carl Palmer, président du Registre du conseil canadien des agriculteurs handicapés.

Le Registre du conseil canadien des agriculteurs handicapés a vu le jour en 1997. Les bénévoles du registre encouragent les producteurs blessés ainsi que leur famille de rester à la ferme, dans la mesure du possible. Plusieurs agriculteurs handicapés

continuent à travailler efficacement une fois qu'ils auront franchi trois obstacles majeurs : l'incapacité elle-même, le coût financier de réoutiller la ferme pour s'adapter à l'invalidité et la pression psychologique qui ressort de l'adaptation.

De G. à D. : Louis Bourassa, Directeur général des Amputés de guerre; Carl Palmer, Président du CFWDR; Reg Steward, FARSHA, Colombie-Britannique; Clint Sira, représentant de la Saskatchewan au CFWDR; et Margo MacDougall, pasteure, conférencière invitée à l'assemblée annuelle du CFWDR



M. Palmer devait trouver un remplacement pour ses deux jambes. Il a reçu des jambes artificielles qu'il emploie avec deux cannes et il garde un fauteuil roulant à la maison.

« Je pouvais maintenir ma clôture et mener le bétail dans l'étable avec un tracteur à quatre roues », dit-il. « Ça me prend quelques minutes de plus pour monter sur un tracteur et j'ai dû installer des freins à main et un embrayage à main. Mais tout cela est faisable. »

M. Palmer travaille ainsi dans la ferme depuis presque 30 ans et il est le président du CFWDR depuis son établissement. L'organisme a des bureaux dans la plupart des provinces, et des bénévoles fournissent des livres, brochures et séances d'information aux agriculteurs qui ont besoin de leur aide. Ils offrent aussi le conseil par des pairs et la formation. L'ACSA gère les fonds pour le CFWDR, 80 mille \$ cette année pour continuer les services réguliers et aussi pour établir de nouveaux bureaux dans les provinces où il n'avait aucune présence auparavant.

« 'Pensez sécurité à la ferme' est notre devise », ajoute M. Palmer. « Et nous pensons qu'il n'y a pas de meilleure façon de la promouvoir que par l'entremise des Agriculteurs handicapés. »

ACSA : Financement stratégique des mises à jour des normes CSA

Il y a deux grandes différences entre une moissonneuse-batteuse très ancienne des années 1950 et une machine toute neuve qu'on vient de sortir du parc d'autos. La nouvelle version est plus grande, bien sûr, et elle est plus puissante avec une capacité beaucoup plus grande. Elle a aussi un style plus fluide, une plus belle conception, et ce qui est le plus important, pas de grandes poulies ou courroies exposées. Les deux moissonneuses-

batteuses font la même tâche, cependant, il est plus sécuritaire de travailler près de celle qui est nouvelle, parce qu'elle est construite selon les normes de sécurité modernes.

« La sécurité est un des objectifs primaires des normes et plusieurs améliorations ont été apportées à la conception des machines agricoles », indique Jim Wasserman du Prairie Agricultural Machinery Institute.

Une norme est pratiquement un contrat d'ingénierie, élaboré grâce aux efforts de beaucoup gens dont la responsabilité est d'améliorer le rendement des machines. Les normes d'ingénierie portent sur le rendement et la compatibilité. Si un agriculteur achète une marque de tracteur, il devrait pouvoir l'atteler à un semoir pneumatique d'une autre marque. Les fiches électriques ou accouplements hydrauliques devraient tous s'aligner. À l'encontre d'un contrat légal, cependant, en réalité les fabricants ne sont pas juridiquement contraints par les normes. La conformité est non obligatoire mais pourtant raisonnable.

Les normes de sécurité traitent la prévention des blessures avec des conceptions efficaces, ce qui n'est jamais plus évident que quand on met une moissonneuse-batteuse moderne à côté de son ancêtre éloigné, la vieille batteuse avec prise de force. Il n'y a plus de griffes qui saisissent et traînent les moyettes que les agriculteurs ont pelletées à la main sur la courroie. Les courroies, poulies et arbres d'autrefois qui faisaient marcher la machine de l'extérieur sont tous derrière une moulure métallique qui garde les gens à l'écart du mécanisme. N'importe où une moisson touche une ramasseuse, vis ou courroie, il y a maintenant un dispositif de protection en place.

« L'ACSA travaille avec l'Association canadienne de normalisation (CSA), qui fait venir des intervenants pour contribuer à l'élaboration et ensuite la révision des normes », explique M. Wasserman. La CSA arrive avec un document directeur pour aborder les questions de sécurité sans compromettre l'efficacité des machines. »

Il y a 39 normes CSA qui portent sur la conception sécuritaire des machines agricoles. Les normes doivent subir une révision tous les cinq ans. Un représentant de l'ACSA participe aux mises à jour. Cette année nous avons versé 15 000,00 \$ pour maintenir l'évolution vers un matériel agricole encore plus sécuritaire.

« Ce que cela signifie pour l'agriculteur canadien, c'est que les concepteurs de machines ont un modèle en commun pour créer des machines plus sécuritaires et efficaces », dit M. Wasserman. Cela veut dire qu'ils obtiennent sans aucun doute des machines plus sécuritaires et efficaces. »

ACSA : Financement stratégique du CCSSMA pour l'application et l'échange des connaissances

Quelquefois la santé et la sécurité touchent autant ce qu'on mange, boit et respire que ce qu'on conduit ou manœuvre. Diffuser le message sur ces éléments de base est la responsabilité du personnel du Transfert de connaissances au Centre canadien de santé et sécurité en milieu agricole (CCSSMA).

« L'appui financier de l'ACSA rend possible notre Programme national de transfert de connaissances », affirme Joanne Asselin du CCSSMA à Saskatoon (SK). « Cela signifie que nous pouvons élaborer du matériel relié à la santé et à la sécurité en milieu agricole. »

L'ère de l'information a engendré la série populaire « pour Les Nuls » où le matériel technique sur une variété de sujets est rédigé dans un langage populaire pour que n'importe qui muni d'un diplôme secondaire puisse lire et comprendre les éléments de base. Le même principe est à l'origine du programme de transfert de connaissances, où les toutes dernières recherches provenant du Centre canadien de santé et sécurité en milieu agricole peuvent être réorganisées dans des livrets, brochures ou bulletins d'information pour que tout le monde puisse les lire et en profiter.

Le Centre dispose de plusieurs documents accessibles qui traitent la description de problèmes de santé aigus, chroniques et dégénératifs qui apparaissent à la ferme. Le centre traite aussi d'autres sujets, tel que la nature du risque, ce dont il s'agit vraiment et comment en parler. L'ACSA a contribué 30 mille \$ au programme cette année pour mettre l'information à la disposition d'un public plus grand et pour traduire le matériel produit vers le français pour qu'il soit utile partout au Canada.

Le Centre a fourni aussi des critiques de documents de recherche du CCSSMA et d'experts en santé et sécurité partout au Canada. Il y avait aussi des articles publiés qui étaient axés sur des études d'agriculteurs vieillissants, d'herbicides et de la qualité de l'air dans les étables pour porcs. Plusieurs transferts des recherches du CCSSMA sont affichés au site Web de l'ACSA sous la rubrique Ressources.

« Il s'agit de mettre les recherches en pratique », explique Joanne Asselin. « On traduit les résultats des scientifiques relatifs à la santé et sécurité en milieu agricole en information pratique à l'intention des agriculteurs. »

ACSA : Financement stratégique pour l'application et l'échange des connaissances : Centre RURAL de l'Atlantique

Même si nous considérons souvent la pêche plutôt que l'agriculture comme l'industrie de ressource primaire aux

Maritimes, ceux qui y vivent pratiquent aussi l'agriculture, que ce soit les pommes de terre de l'Î.-P.É., les pommes de la Nouvelle-Écosse ou les bleuets foncés et rebondis qui poussent dans toute la région. La santé des Maritimers ruraux intéresse les employés de RURAL, Research toward Understanding Rural Health in Atlantic Canadian Landscapes.

« Nous représentons les chercheurs dans toutes les quatre provinces atlantiques », explique le directeur administratif de RURAL, Geoff Strople. « Le but du Centre Rural est de rassembler des gens provenant de divers secteurs agricoles et de les faire examiner des questions relatives à la santé. »

Les fermes de la région atlantique sont généralement plus petites que celles de l'Ouest. Elles sont généralement des fermes mixtes où les vergers de pommiers poussent bien à côté de petites exploitations d'élevage. La cultivation de fourrage pour les moutons et les bovins est importante, ainsi que la production des fruits et des pommes de terre.

Cette année l'ACSA a contribué 8 mille \$ pour aider les gens de RURAL à examiner les préoccupations de sécurité agricole auprès des Maritimers.

Une équipe de 20 chercheurs et 40 associés provenant de 10 universités atlantiques ont produit des recherches sur une gamme étendue de thèmes allant des vérifications de sécurité pour les fermes à la manœuvre correcte des tracteurs à travers les collines boisées.

« Un de nos projets examine l'ergonomie de la récolte des fruits », explique M. Strople. « Un étudiant a examiné les préoccupations de sécurité des récolteurs de pommes pour nous. »

Plusieurs pommes des Maritimes sont toujours cueillies à la main et le travailleur ou la travailleuse les met dans un sac suspendu de son corps. C'est un procédé à forte intensité de main-d'oeuvre et on pensait l'améliorer et le rendre moins difficile en faisant des modifications au harnais. Au lieu de suspendre le sac du dos ou du cou, le nouveau design suspend le sac des hanches. Les résultats sont prometteurs.

Un des téléchargements les plus populaires du site Web de l'ACSA est le guide sur la récolte des bleuets à la main et de matériel d'enseignement destinés à améliorer la sécurité des travailleurs du bleuet au Canada Atlantique. Ce programme élaboré par RURAL proposait la mise au point d'un guide de sécurité ergonomique et de matériel éducatif conçus pour réduire et prévenir les douleurs musculaires et les foulures chez les récolteurs de bleuets de Terre-Neuve et du Labrador.

No 3 : Rehausser l'importance de la sécurité et santé agricole

ACSA : Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole du 12 au 18 mars 2008

À la mi-mars 2008, l'ACSA a collaboré encore une fois avec la Société du crédit agricole et la Fédération canadienne de l'agriculture et avec des commanditaires provinciaux pour lancer la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole, une célébration de la sécurité agricole et de la bonne santé partout au Canada.

La Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole, l'événement régulier de l'ACSA qui existe depuis le plus longtemps, a eu lieu du 12 au 18 mars avec deux lancements provinciaux. Un des deux s'est tenu en Saskatchewan en collaboration avec le congrès de la Saskatchewan Association for Rural Municipalities. L'autre a eu lieu en Nouvelle-Écosse au Collège agricole à Truro.

L'agriculture reste une des professions les plus potentiellement dangereuses au Canada parce que les fermes ne sont pas comme les autres lieux de travail.

« C'est la seule industrie où les gens vivent et travaillent au lieu de travail », dit la coordonnatrice de la sécurité de la FCA, Theresa Whelan-Ruiter. « Les deux tiers sont des propriétaires-exploitants individuels, donc la sécurité dont ils se préoccupent est la leur ou celle de leurs proches. Ils ont sans aucun doute un intérêt personnel à ce sujet. »

Le thème de cette année était « Ménagez plus que votre dos », et il traitait les entorses, les foulures et les chutes. Tous ces problèmes sont des risques professionnels encourus par le travail physique lourd, ainsi que le travail avec les grandes machines et les animaux. L'ACSA a contribué 40 mille \$ pour financer la moitié des coûts de la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole.

La planification a commencé bien avant le mois de mars et plusieurs idées pour la promotion de la sécurité en milieu agricole ont été réalisées. Des trousseaux destinés aux médias ont été préparés et distribués et des renseignements ont été affichés pour l'accès immédiat au site Web de l'ACSA. Il y avait une campagne-éclair aux médias communautaires et plusieurs entre eux ont été inspirés à diffuser des éditions spéciales sur la sécurité. La liste de contacts médiatiques de l'ACSA a augmenté à 637 et l'événement a généré un total de 283 articles médiatiques. Trois importants communiqués d'intérêt public ont été produits et diffusés à AgVision Television de janvier jusqu'en mars.

La Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole est un rappel annuel efficace que les agriculteurs doivent toujours tenir compte de la sécurité. Il faut toujours marcher autour d'un véhicule avant d'y monter. Gardez toutes les machines en bon état de marche

avec tous les dispositifs de protection en place. Et sachez toujours où se trouve tout le monde avant de tourner une clé de contact. Il faut que la sécurité soit la première pensée d'un agriculteur, pas une pensée après coup.

ACSA : Bulletin d'information Liaison et améliorations au site Web

Au coeur du nouveau village planétaire il y a un écran d'ordinateur où de nouvelles générations de gens sont à l'aise dans le domaine illimité du cyberspace. Si quelqu'un de ce nouveau village veut contacter ou engager l'Association canadienne de sécurité agricole, il peut le faire au moyen du site Web.

« On peut même réserver nos kiosques éducatifs au moyen du site Web », indique le directeur général, Marcel Hacault. « Et nous acceptons maintenant les paiements par carte de crédit. Cela veut dire que nos membres peuvent renouveler leur adhésion en ligne. »

Cette année, l'ACSA a lancé une mise à jour des services Web et a initié la surveillance médiatique. Cela a rendu possible plusieurs choses au delà de la commodité d'une mise à jour de l'adhésion. Même le procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle est disponible au site Web.

Par exemple, il y a trois kiosques de l'ACSA qu'on peut réserver au site Web. Le premier est sur les sosies chimiques, un petit atelier sur la chimie agricole. Il y a aussi un modèle d'un arbre à prise de force qui raccorde un moteur de tracteur directement à une machine telle qu'un semoir ou un pulvérisateur. La troisième est le kiosque de grains coulants où on peut voir directement où il ne faut pas être dans une cellule à grains.

Le bulletin électronique de l'ACSA, Liaison, garde les membres au courant des développements dans la sécurité agricole et les renseigne sur les événements locaux d'une province à l'autre. Liaison est publié six fois par an et des numéros dès 2006 sont disponibles sur Internet.

Dans l'ensemble, le nombre de téléchargements du site Web de l'ACSA www.casa-acsa.ca a plus que doublé de 2 600 à 5 500 par mois. Huit cent contacts ont un accès direct à Liaison mais plus de sept fois de personnes ont accès aux ordinateurs d'amis, de collègues et de clients au moyen du site Web amélioré de l'ACSA.

En plus, CISION, une entreprise internationale de surveillance médiatique, a été embauchée pour suivre toute mention de sécurité agricole dans les médias canadiens. De cette façon, l'ACSA a une meilleure idée de combien les gens entendent parler de la

sécurité agricole et de comment les aider à en apprendre davantage. L'information des médias aide aussi à valider la base de données de blessures du PCSBMA.

ACSA : Conférence nationale et développement professionnel

Le 11 novembre 2007 l'ACSA a convoqué sa conférence et assemblée générale annuelle de concert avec la CONFÉRENCE canadienne sur la PRÉVENTION DES BLESSURES à Toronto. Les membres de l'ACSA profitaient non seulement d'une bonne occasion de se parler de la sécurité agricole mais d'apprendre aussi de 300 autres personnes ayant des intérêts semblables concernant la sécurité.

« Généralement quand nous nous réunissons, c'est seulement les personnes qui oeuvrent dans la sécurité agricole », indique le directeur général de l'ACSA, Marcel Hacault. « Mais pour cette occasion nous nous sommes associés à une grande foule. Nous avons vraiment appris beaucoup sur les campagnes, programmes et stratégies réussis que d'autres groupes oeuvrant dans la prévention des blessures ont utilisés. »

Une grande variété de thèmes a été présentée par un groupe de personnes également divers. Il y avait des panels et des présentations allant de la sécurité des véhicules de plaisance à la prévention du suicide dans les collectivités autochtones. Au milieu de tout cela étaient plusieurs présentations sur la sécurité agricole.

« Une autre chose que nous avons contribué comme retombée était d'apporter le volet bilingue à la conférence », ajoute Marcel Hacault. « Nous étions en mesure d'augmenter l'accès à la conférence entière pour d'autres francophones à travers le Canada. Les francophones pouvaient participer parce que nous y étions. »

Le procès-verbal est disponible pour tout le monde au site Web de l'ACSA. Le Conseil d'administration de l'ACSA a reçu un aperçu du monde de la santé publique et de la sécurité sous plusieurs autres angles privilégiés et il a rehaussé le profil de la sécurité en milieu agricole. Cela est important quand on tient compte du petit pourcentage de la population générale que constituent les agriculteurs, pourtant l'agriculture est en quatrième rang pour les professions dangereuses au Canada après l'exploitation forestière, l'exploitation minière et la pêche.

En plus d'une nouvelle perspective sur la sécurité agricole, le Conseil d'administration a élaboré de nouveaux objectifs et de nouvelles priorités qui dirigeront l'ACSA au cours des quatre années à venir.

En fin de compte, ce nouveau plan améliorera le niveau et la qualité de service que les agriculteurs et les familles agricoles recevront d'organismes de sécurité agricole tels que l'ACSA. Quand les gens se réunissent de cette façon ils s'en vont avec de meilleures idées sur la façon de préparer et de présenter le matériel dont les agriculteurs ont besoin pour rendre la vie et le travail à la ferme plus sécuritaires.

ACSA : Programme canadien de surveillance des blessures en milieu agricole : Gestion actuelle et planification de transition

Si un agriculteur manitobain se casse le bras en tombant d'une moissonneuse-batteuse, c'est un incident de blessure. Si un agriculteur albertain fait la même chose au même moment, c'est une coïncidence. Si des agriculteurs à travers le Canada se trouvent dans les salles d'urgence avec des bras cassés causés par les moissonneuses-batteuses glissantes, c'est une tendance et le fabricant devrait peut-être bien examiner cette moissonneuse-batteuse.

La collecte de données sur les blessures agricoles et la surveillance pour des tendances et la tâche du Programme canadien de surveillance des blessures en milieu agricole (PCSBMA). Le PCSBMA, en existence depuis 1995, est administré à l'université Queen's à Kingston, en Ontario », explique Marcel Hacault. « Des bénévoles dans tout le Canada soumettent leurs données provinciales sur les blessures en milieu agricole. Le PCSBMA les rassemble et les met en ordre selon plusieurs critères différents. »

Les données sont réparties en plusieurs catégories en fonction de faits tels que l'âge, le sexe et le type de blessure. Quand on s'écarte et regarde comment et où les blessures se produisent, on commence à apprécier pourquoi elles se produisent. Voici la base de tout programme de sécurité, qu'il s'agisse de meilleures pratiques de gestion ou de normes de conception pour les machines ou les installations.

Ces données sont cruciales, non seulement parce qu'elles indiquent des tendances pour les blessures mais aussi parce qu'elles mesurent l'efficacité à long terme des remèdes.

Cette collecte et analyse d'incidents de sécurité agricole influe non seulement sur les normes de sécurité actuelles, elle a une influence profonde sur l'avenir. Elle rend les machines, les fermes et même les soins de santé et l'assurance plus efficaces.

Ce qui a vu le jour comme petit projet en épidémiologie a évolué et maintenant il est prêt à devenir autonome. Jusqu'à maintenant c'était simplement un projet de l'ACSA. Néanmoins, les renseignements provenant du PCSBMA sont tellement utiles qu'il subit une transition d'un projet vers un programme.

« Le PCSBMA a été financé par l'ACSA comme projet pendant plusieurs années », affirme Kathy Belton, directrice adjointe de l'Alberta Centre for Injury Control and Research School of Public Health. « Ce que nous faisons actuellement est l'établissement du PCSBMA comme programme pour garantir sa longévité. »

De cette façon, les données sur les blessures agricoles seront recueillies par les provinces et les données seront partagées à l'échelle nationale pour plusieurs années à venir.

No 4 : Influencer manifestement la sécurité agricole : de nouvelles techniques et de nouveaux processus

PCSSA : Élaboration de ressources en sécurité et santé

Le soin des animaux d'élevage se fait souvent par les gens de moins de 20 ans; donc ce n'est pas surprenant que les blessures chez les jeunes en milieu agricole découlent du travail avec le bétail. Jilleen Stafford de l'association Manitoba Farmers with Disabilities pensait qu'un modèle fonctionnel d'un corral sécuritaire pourrait montrer aux jeunes la meilleure façon de soigner et les animaux et eux-mêmes. L'ACSA était d'accord et a contribué 6 000,00 \$ à son projet.

« **Nous avons maintenant un kiosque sur la sécurité des machines agricoles qui est très efficace et les enfants ont appris bien rapidement** », explique-t-elle.

Le kiosque se compose de deux corrals à l'échelle de 1 :16. Un des deux est le modèle du 'corral sécuritaire' où l'on voit un camion reculé jusqu'aux portes pour charger les animaux d'une manière sécuritaire. Il y a aussi un enclos séparé pour les vaches et veaux pour les garder calmes. De l'autre côté il y a le 'corral dangereux'.

« **Nous disons aux enfants de réfléchir et d'enquêter pour trouver ce qui n'est pas sécuritaire** », note Jilleen Stafford. « **On verra donc un cheval qui se cabre, une vache qui envoie un coup à la clôture et il y a un chien dans le corral. Les chiens qui suivent les enfants autour d'un corral deviennent une source de danger potentiel.** »

Mme Stafford dit qu'elle a monté ce kiosque à la Foire de Brandon au Manitoba cette année et elle a été inondée de commentaires de familles disant que ce kiosque était merveilleux. Elle estime que 61 000 et plus de personnes l'ont vu au cours de sa première année. Des gens provenant d'autres provinces ont réclamé des copies à cor et à cri.

Cette année l'ACSA a réservé un total de 348 732,80 \$ pour les projets visant la sensibilisation des familles agricoles au sujet de la sécurité agricole au moyen de l'élaboration de trousseaux d'information et de kiosques. Il y avait 10 demandes, six ont été approuvées et complétées pour un total de 140 798,09 \$.

En conséquence, 15 000 trousseaux d'information sur la sécurité agricole sont maintenant disponibles pour les enfants de Terre-Neuve de l'école maternelle à la sixième année et 100 trousseaux de ressources ont été produits en Alberta avec la possibilité d'atteindre 90 000 enfants.

Au moyen de ce financement, l'Association canadienne de normalisation a produit un document qui deviendra la base pour l'élaboration d'un système de gestion de la sécurité et santé au travail basé sur le consensus pour les fermes canadiennes. La conformité sera non obligatoire mais elle établira la norme.

Un DVD intitulé Sleepless in Saskatchewan a été produit pour accompagner l'atelier du même nom. Il montre les effets de la privation de sommeil, une affliction courante lors des périodes d'ensemencement et de récolte pour tous ceux qui font le travail agricole. La nouvelle ressource fournit aussi aux agriculteurs des conseils sur la façon de bien dormir la nuit.

PCSSA : Promotion des meilleures pratiques de gestion en matière de sécurité à la ferme

L'agriculture est un échange de connaissances. Les coutumes fiables de production et de gestion du passé ont engendré les meilleures pratiques de gestion d'aujourd'hui, qui sont consacrées à la production, la gestion de l'environnement et la sécurité. Ce qu'on considérait auparavant comme une bonne exploitation agricole est maintenant une bonne gestion des risques agricoles.

Il y a plusieurs moyens de diffuser le message et l'ACSA a offert aux demandeurs 115 786,99 \$ pour élaborer des programmes qui encouragent les agriculteurs à s'informer sur les meilleures pratiques de gestion et à les adapter à l'exploitation de leurs fermes. La formation des formateurs est une bonne façon de faire démarrer ce projet, donc tout ce qui suggérait la formation était considéré d'intérêt prioritaire. C'était l'intention d'un atelier présenté à 35 personnes par la Territorial Farmers' Association à Hay River, aux Territoires du Nord-Ouest.

« C'était la première fois qu'un colloque sur la sécurité agricole a été tenu aux Territoires du Nord-Ouest », constate Evellyn Coleman, directrice générale de la Territorial Farmers' Association. « La plupart des gens qui sont cultivateurs aux Territoires du Nord-Ouest utilisent de l'équipement plus vieux, donc nous croyions qu'il était très important d'aborder ces problèmes. »

L'agriculture aux Territoires du Nord-Ouest n'est pas très différente de celle pratiquée aux régions du sud du Canada. La saison de croissance est plus courte mais les longs jours d'ensoleillement rendent la croissance plus intense. Les entreprises agricoles comprennent la culture maraîchère et la production de fourrage et de bétail. Les fermes sont généralement petites et d'habitude elles sont exploitées à temps partiel. La plupart des producteurs du Nord reçoivent leur formation en sécurité dans le cadre de leurs autres emplois.

« Une autre chose que nous savons des agriculteurs aux Territoires du Nord-Ouest est que la plupart d'eux travaillent seuls », dit Mme Coleman. « D'habitude ils travaillent où il n'y a ni un service de téléphone cellulaire ni un moyen de communiquer avec quelqu'un. »

Une grande partie de ce nouveau programme de sécurité a traité l'opération sécuritaire des machines et les premiers soins d'urgence. Il y avait aussi une discussion sur le maniement du bétail à niveau de stress bas quand on le chargeait ou déchargeait ou faisait l'entretien courant des onglons.

L'ACSA a subventionné un autre projet qui a produit un livre délinéant les normes de pratique pour les agriculteurs en Nouvelle-Écosse ainsi que des documents à distribuer sur les vérifications agricoles. Le financement des deux projets se montait à 25 428,20 \$.

PCSSA : Soutien de la communication en sécurité agricole

La Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole est l'événement de sensibilisation à la sécurité agricole qui existe depuis le plus longtemps au Canada. Plus les gens savent sur la sécurité agricole, plus probable est-il qu'ils vont mettre leurs connaissances en pratique et les passer aux générations à venir.

Cette année l'ACSA a assigné 132 093,00 \$ pour ce type d'activité de communication. Trois des cinq demandes reçues ont été approuvées pour un total de 92 437,21 \$.

Une des activités était une série de messages d'intérêt public de 30 secondes pour rehausser la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole à AgVision de l'Ontario.

« Nous avons créés des vidéos sur les entorses et les foulures », dit Theresa Whelan-Ruiters de For Your Information, l'entreprise qui a surveillé la production. « Nous voulions quelque chose qui se ressemblait à des annonces publicitaires à la télé et nous les avons diffusés à AgVision Television. C'est l'unique émission de télévision qui est actuellement diffusée à l'échelle nationale. »

Les messages publicitaires ont renforcé le thème de cette année, qui était « Ménagez plus que votre dos ». Les entorses et les foulures sont des blessures aux articulations et aux muscles causées par une surcharge soudaine. Les entorses des articulations sont des blessures des ligaments, les foulures sont la surcharge et la déchirure des muscles. Il s'agit de penser plus loin pour éviter ces situations. Les messages publicitaires ont été diffusés plusieurs fois entre janvier et mars.

« Bien sûr, la répétition d'un message est important », souligne Mme Whelan-Ruiters. « Plus il est répété, plus il résonne chez l'auditeur. »

Mme Whelan-Ruiters a également réimprimé une série de décalcomanies qu'elle avait créées comme rappels d'entretien pour les tracteurs.

« Nous avons fait une deuxième impression parce que la demande pour la première était si intense », dit-elle. « J'ai réussi à faire des marchés avantageux et en fin de compte, nous avons produit 66 mille décalcomanies en anglais et sept mille en français. »

Des trousseaux d'information sur la sécurité agricole ont été également produites au Québec et distribuées à 60 ateliers de formation qui ont atteint 80 mille personnes.

PCSSA : Promotion de l'intervention et des innovations en ingénierie

Puisque les structures de protection contre le renversement (ROPS) se sont avérées efficaces pour garder les agriculteurs en sécurité quand ils conduisent les machines tous terrains, l'ACSA a versé 50 000,00 \$ cette année pour rechercher l'installation de ROPS sur les tracteurs plus vieux.

« Le but de ce projet était d'examiner toutes les façons différentes qu'un agriculteur pourrait faire installer un ROPS », indique Bruce Johnson de la Farm and Ranch Safety and Health Association en C.-B. « Le projet pilote a examiné trois façons différentes d'installer les structures de protection contre le renversement. »

M. Johnson explique que les agriculteurs peuvent obtenir des ROPS pour les tracteurs après fabrication mais c'est un procédé pesant et cher. Les fabricants et concessionnaires n'aiment pas garder les ROPS en réserve parce que la demande est faible et l'article est grand.

Il y a trois entreprises qui fabriquent et vendent les ROPS comme installation rétroactive après fabrication. Une des entreprises est située en Australie, une deuxième aux É.-U. et la troisième au Québec. Elles sont assez chères et le problème de l'installation reste.

Le projet subventionné par l'ACSA a concerné la fabrication de structures de protection contre le renversement qui s'adaptent sur un essieu arrière. L'intention est une seule conception qui pourrait s'adapter à une grande variété de tracteurs plus vieux mais qui serait quand même rentable. Une fois l'unité installée, un tracteur se renverserait sur le côté mais pas plus loin. Un agriculteur portant une ceinture de sécurité sur une machine munie de cette protection pourrait en théorie simplement déboucler la ceinture et en sortir indemne.

« Le PAMI va concevoir les ROPS pour une variété de tracteurs et puis venir en C.-B. pour nous aider à trouver un fabricant », dit Bruce Johnson. « Nous chercherons un atelier de soudage certifié auquel nos agriculteurs pourraient téléphoner pour commander très facilement une structure de protection contre le renversement et à un prix très abordable. »

Des essais ont été effectués en Colombie-Britannique, dans l'Île de Vancouver, à Kelowna et dans le district de Cariboo. Si le projet s'avère un succès, la possibilité existe de l'appliquer à l'échelle nationale.

PCSSA : Élaboration et prestation de formation en sécurité

Même le travail agricole le plus ordinaire est potentiellement dangereux, donc les agriculteurs qui ont suivi une formation pratique en sécurité et ont de l'expérience peuvent faciliter la protection de leur famille et de leurs employés.

Dawn Greene du comté Strathcona en Alberta a remarqué que les gens étaient préoccupés de la sécurité de leurs enfants mais ils ignoraient l'existence d'un ensemble de lignes directrices créées par le NAGCAT, North American Guidelines for Children's Agricultural Tasks [Lignes directrices pour les travaux agricoles des enfants]. Elle a entrepris une étude pour vérifier si son idée était correcte. Elle espère que les gens peuvent utiliser les résultats pour élaborer des campagnes de sensibilisation en matière de sécurité agricole à l'intention des enfants et des travailleurs agricoles sans expérience, ceux qui courent les plus grands risques à la ferme.

« Il est évident que les gens ne savent pas que ces lignes directrices existent parce qu'ils ne s'en servent pas », dit Mme Green. « Toute l'idée est d'aider les parents à devenir plus conscients des risques que leurs enfants courent sur une ferme. »

Quand elle sera achevée, l'étude de Mme Greene a le potentiel de faire la différence à 55 000 familles agricoles en Alberta seulement. C'étaient des fonds de l'ACSA qui l'ont rendue possible.

En tout, l'ACSA a apporté un soutien financier à ce projet ainsi qu'à cinq autres projets de formation cette année. L'opération sécuritaire d'un tracteur était le sujet de séances de formation en sécurité agricole à l'Île-du-Prince-Édouard. En plus, plusieurs livrets, brochures, manuels, panneaux et décalcomanies ont été produits et distribués. Des producteurs en Saskatchewan ont été consultés dans le but de créer un document de planification sur l'orientation de la sécurité agricole dans cette province.

Des agriculteurs du Manitoba ont assisté à des ateliers sur une variété de thèmes tels que la surveillance et le soin des animaux, l'opération des VTT et tracteurs, et la formation d'urgence pour les premiers répondants à l'intention des familles agricoles. Cette formation a la possibilité d'atteindre entre 2 400 et 6 000 familles dans la province clef de voûte.

No 5 : Gérer stratégiquement et de manière efficace au niveau des coûts

ACSA : Gestion administrative

Au coeur de chaque événement, chaque initiative et chaque mise en oeuvre est un bureau où les gens se réunissent pour réfléchir, débattre et ensuite s'assurer que tout fonctionne. Le bureau de l'ACSA a témoigné beaucoup d'activité cette année.

Cette année a apporté des réunions avec plusieurs gens provenant de plusieurs organisations différentes à mesure qu l'ACSA s'avance vers quelque chose de plus qu'un agent de financement par un tiers. L'ACSA a maintenant un plus grand rôle dans la formulation de projets tels que le Programme canadien de surveillance des blessures en milieu agricole, qui, dans ce cas, se développe d'un projet à un programme. Le résultat est plus d'information recueillie et en fin de compte de meilleurs services fournis aux agriculteurs canadiens et au système de soins de santé canadien.

L'adhésion à l'ACSA a augmenté à 69 membres, produisant 10 953 \$ des cotisations et des dons de société. Au niveau administratif l'ACSA a renforcé sa capacité avec jusqu'à 60 contrats gérés à un instant donné.

Les quatre membres permanents du personnel continueront de gérer le programme de subvention PCSSA, d'administrer les contrats d'Agriculture et agro-alimentaire, entre autres, et de maintenir un support logistique pour 43 Sécurijours de la Fondation Progressive Agriculture.

En novembre l'ACSA a tenu des élections pour le Conseil, remplissant 30 des 32 postes membres de l'ACSA. Il y avait huit réunions du Conseil d'administration et deux réunions du comité consultatif du PCSSA.

Le plan pour cette année comprend l'élargissement continu de la portée et de l'influence de l'ACSA au moyen d'une collaboration accrue avec des particuliers et des groupes voués à la santé et sécurité dans le Canada rural. Cela établira le travail de base pour des améliorations subséquentes au profil de la santé et sécurité agricole et établira et Agriculture et agro-alimentaire Canada et l'Association canadienne de sécurité agricole comme chefs de file nationaux dans ce domaine.

Le personnel de l'ACSA est engagé à fournir des services bilingues, à augmenter le profil de l'organisme aux réunions sur la sécurité, à passer le message sur les ressources de l'ACSA et à raffermir l'ACSA comme la source à consulter pour les renseignements sur la sécurité agricole à l'échelle nationale à l'intention des médias. Les membres du personnel de l'ACSA sont passionnés et voués à la vision de l'organisme d'un « Canada où personne n'est blessé en milieu agricole ».



BDO Dunwoody LLP/s.r.l.
Chartered Accountants and Advisors
Comptables agréés et conseillers

700 - 200 Graham Avenue
Winnipeg Manitoba Canada R3C 4L5
Telephone/Téléphone: (204) 956-7200
Fax/Télécopieur: (204) 926-7201
Toll Free/Sans frais: 1-800-268-3337
www.bdo.ca

Rapport des vérificateurs

**Au conseil d'administration de
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SÉCURITÉ AGRICOLE**

Le bilan condensé ainsi que les cédules condensées des revenus et dépenses ci-joints ont été établis à partir des états financiers complets de **L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SÉCURITÉ AGRICOLE** et pour l'exercice terminé à cette date à l'égard desquels nous avons exprimé une opinion sans réserve dans notre rapport daté le 29 avril 2008. La présentation d'un résumé fidèle des états financiers complets relève de la responsabilité de la direction. Notre responsabilité, en conformité avec la note d'orientation pertinente concernant la certification, publiée par l'Institut Canadien des Comptables Agréés, consiste à faire rapport sur les états financiers.

À notre avis, les états financiers condensés ci-joints présentent, à tous les égards importants, un résumé fidèle des états financiers complets correspondants selon les critères décrits dans la note d'orientation susmentionnée.

Les états financiers condensés ci-joints ne contiennent pas toutes les informations requises selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Le lecteur doit garder à l'esprit que ces états financiers risquent de ne pas convenir à ses fins. Pour obtenir de plus amples informations sur la situation financière, les résultats d'exploitation et les flux de trésorerie de l'entité, le lecteur devra se reporter aux états financiers complets correspondants qui sont disponibles aux bureaux de l'association.

BDO Dunwoody
s.r.l.

Comptables agréés
Winnipeg (Manitoba)
29 avril 2008

*BDO Dunwoody LLP is a Limited Liability Partnership registered in Ontario
BDO Dunwoody s.r.l. est une société à responsabilité limitée constituée en Ontario*

ASSOCIATION CANADIENNE DE SÉCURITÉ AGRICOLE

Bilan

Au 31 mars 2008 2007
\$ \$

Actifs

Actif à court terme

| | | |
|--|--------|---------|
| Encaisse | 56 931 | 404 476 |
| Placements à court terme | 60 847 | 15 980 |
| Comptes débiteurs | 60 791 | 97 388 |
| Taxe sur les produits et services à recevoir | 11 947 | 15 505 |
| Charges payées d'avance | 1 585 | 1 405 |

192 101 534 754

Immobilisations

3 964 4 486

196 065 539 240

Passif et actifs nets

Passif à court terme

| | | |
|---------------------------------------|--------|---------|
| Comptes créditeurs et charges courues | 78 595 | 31 128 |
| Indemnités de vacances à payer | 9 689 | 8 743 |
| Subventions excédentaires | 40 349 | 438 432 |

128 633 478 303

Engagements

Actif nets

| | | |
|---|--------|--------|
| Investis en immobilisations | 3 964 | 4 486 |
| Affectations d'origine interne | | |
| Association canadienne de sécurité agricole | 55 996 | 48 979 |
| Financement Agricole Canada | 6 493 | 6 493 |
| Compensations de réunions | 979 | 979 |

67 432 60 937

196 065 539 240

Approuvé au nom du conseil d'administration :



administrateur de l'ACSA



trésorier (ière) de l'ACSA

ASSOCIATION CANADIENNE DE SÉCURITÉ AGRICOLE
Cédule des revenus et dépenses de l'Association
canadienne de sécurité agricole

| Pour l'exercice terminé le 31 mars | 2008 | 2007 |
|--|---------------|--------------|
| | \$ | \$ |
| Revenus | | |
| Cotisations des membres | 10 604 | 7 899 |
| Divers | - | 1 224 |
| Revenus de placements | 1 911 | 687 |
| | <u>12 515</u> | <u>9 810</u> |
| Dépenses | | |
| Gestion de bureau | 2 710 | 3 116 |
| Amortissement | 939 | 901 |
| Déplacements | 818 | 39 |
| Services d'experts-conseils | 89 | 175 |
| Impressions | - | 106 |
| Divers | - | 102 |
| | <u>4 556</u> | <u>4 439</u> |
| Excédent des revenus sur les dépenses pour l'exercice | <u>7 959</u> | <u>5 371</u> |

ASSOCIATION CANADIENNE DE SÉCURITÉ AGRICOLE
Cédule des revenus et dépenses d'Agriculture et Agroalimentaire
Canada

| Pour l'exercice terminé le 31 mars | 2008 | 2007 |
|--|------------------|------------------|
| | \$ | \$ |
| Revenus | | |
| Divers | 3 288 | 300 |
| Revenus de la conférence | - | 46 898 |
| Revenus de placements | 2 698 | 634 |
| Subventions | | |
| Agriculture et Agroalimentaire Canada | 1 334 000 | 1 284 000 |
| | <u>1 339 986</u> | <u>1 331 832</u> |
| Dépenses | | |
| Transferts aux agences | | |
| Sans but lucratif - provinciales | 281 754 | 411 623 |
| Sans but lucratif - nationales | 229 699 | 23 095 |
| Sans but lucratif - universités et collèges | 131 783 | - |
| Sans but lucratif - régionales | 45 693 | 386 804 |
| Experts-conseils | 43 191 | 3 250 |
| Salaires et avantages sociaux | 265 206 | 234 958 |
| Déplacements | 113 422 | 93 925 |
| Traduction | 65 127 | 41 508 |
| Trousses de promotion de la sécurité | 46 999 | 12 598 |
| Frais de location | 17 909 | 20 723 |
| Audiovisuel | 17 520 | 17 136 |
| Gestion de bureau | 16 639 | 11 308 |
| Honoraires professionnels | 14 247 | 4 408 |
| Services publics | 13 881 | 11 540 |
| Publicité et promotion | 8 285 | 980 |
| Affranchissement | 7 730 | 16 101 |
| Assemblée générale et conférence annuelles | 7 362 | 37 308 |
| Droits d'inscriptions | 6 994 | 1 170 |
| Assurance | 2 406 | 425 |
| Divers | 2 259 | 31 |
| Intérêts et frais bancaires | 2 186 | 1 530 |
| Perfectionnement professionnel | 1 158 | 1 548 |
| | <u>1 341 450</u> | <u>1 331 969</u> |
| Insuffisance des revenus sur les dépenses pour l'exercice | (1 464) | (137) |

Pour nous rejoindre

Association canadienne de sécurité agricole (ACSA)

5A - 1325 Chemin Markham
Winnipeg (Manitoba) R3T 4J6
Courriel : info@casa-acsa.ca
Tél : (204) 452-2272
Télec. : (204) 261-5004

Notre conseil d'administration et notre personnel

Conseil
d'administration :

Denis Bilodeau

Laurel Aitken

Dean Anderson

Lauranne Sanderson

Pamela Fuselli

Bruce Johnson

Lloyd Evans



Personnel :

Marcel Hacault

Jonas Johnson

Holly Brownlee

Monique Choiselat